



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

liens: [Publication](#)

[BelgoStat On-line](#)

[Information générale](#)

Au deuxième trimestre de 2010, l'activité économique a augmenté de 0,7 p.c.

Selon la première estimation "flash" du produit intérieur brut (PIB), l'activité économique s'est redressée **au deuxième trimestre de l'année 2010**. En volume, le PIB, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, s'est accru de 0,7 p.c. par rapport au trimestre précédent. Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, le PIB a augmenté de 2,2 p.c., après s'être accru de 1,6 p.c. un trimestre plus tôt.

Les estimations relatives aux trimestres précédents ont été actualisées sur la base des nouveaux comptes annuels (relatifs à la période 1995-2009) diffusés à la mi-juillet¹ et d'une version plus complète des principales données de base (statistiques de la TVA, du commerce extérieur et de la balance des paiements).

L'activité économique s'est stabilisée **au premier trimestre de l'année 2010**. Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, le PIB a progressé de 1,6 p.c., alors qu'il avait encore diminué de 0,1 p.c. au quatrième trimestre de 2009.

Toujours au premier trimestre et par rapport au trimestre précédent, la valeur ajoutée dans les services a progressé de 0,1 p.c., sensiblement plus lentement qu'au trimestre précédent, où elle s'était accrue de 0,6 p.c. Un profil inverse est observé dans l'industrie, où la valeur ajoutée a augmenté de 1,2 p.c., après une stabilisation au quatrième trimestre de 2009. Dans la construction, la valeur ajoutée s'est en revanche contractée de 3,5 p.c., sous l'influence notamment de mauvaises conditions climatiques.

Les dépenses intérieures se sont inscrites en léger retrait. Les ménages ont certes augmenté leurs dépenses de consommation privée (+0,3 p.c.) mais ont diminué leurs investissements en logements, de 1,2 p.c. La formation de capital fixe des entreprises s'est également contractée, de 0,9 p.c. Les dépenses de consommation des administrations publiques ont continué de progresser (+0,4 p.c.).

Les exportations et importations de biens et services se sont une nouvelle fois accrues par rapport au trimestre précédent, poursuivant leur redressement entamé au troisième trimestre de l'année 2009. La croissance des importations a été plus rapide (+1,6 p.c.) que celle des exportations (+0,9 p.c.), de sorte que la contribution du solde extérieur à la croissance du PIB a été négative.

Au premier trimestre de 2010, l'emploi a progressé de 0,3 p.c. par rapport au trimestre précédent. Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, la contraction de l'emploi n'est plus que de 0,2 p.c. (soit une diminution de quelque 11 000 travailleurs), après une baisse de 0,9 p.c. (soit une diminution de 40 000 travailleurs) au quatrième trimestre de 2009.

Le volume de travail des salariés a également augmenté par rapport au trimestre précédent, de 0,5 p.c.; il reste toutefois en baisse de 0,7 p.c. par rapport au premier trimestre de 2009.

¹ Les comptes nationaux annuels 1995-2009 ont été mis à la disposition du public dans la base de données Belgostat le 16 juillet 2010.

AGRÉGATS TRIMESTRIELS

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT - EVOLUTIONS EN VOLUME

(données corrigées des effets saisonniers et de calendrier)

	Pourcentages de variation par rapport à	
	la période correspondante de l'année précédente	la période précédente
2007 I	3,4	1,0
II	3,3	0,3
III	2,7	0,3
IV	1,8	0,2
2008 I	1,6	0,8
II	1,9	0,5
III	1,1	-0,4
IV	-1,3	-2,2
2009 I	-3,7	-1,7
II	-4,1	0,1
III	-2,7	1,0
IV	-0,1	0,4
2010 I	1,6	0,0
II	2,2	0,7

PRINCIPALES COMPOSANTES DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

(Pourcentages de variation en volume par rapport à la période précédente, corrigés des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2008				2009			2010
	II	III	IV	I	II	III	VI	I
1. Valeur ajoutée								
Industrie	-0,2	-0,9	-5,1	-3,8	-0,3	1,7	0,0	1,2
Construction	-0,8	-0,6	-2,2	-1,3	0,7	-0,4	-0,6	-3,5
Services	0,7	-0,1	-1,4	-1,3	0,2	0,7	0,6	0,1
2. Dépenses								
Dépenses de consommation privée (1)	0,4	0,1	-0,8	-0,5	0,3	0,8	0,4	0,3
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	0,4	0,3	0,6	-0,3	-0,1	0,1	0,3	0,4
Formation brute de capital fixe totale	0,3	-1,6	-1,1	-2,8	0,7	-2,4	0,4	-1,6
entreprises	0,4	-2,0	-2,9	-3,5	0,0	-2,3	0,3	-0,9
logements	-0,9	-0,5	0,3	-0,6	-1,5	-1,6	-1,1	-1,2
administrations publiques	3,9	-1,3	8,6	-4,9	13,7	-5,5	5,7	-7,1
Demande intérieure (hors stocks)	0,4	0,2	-0,5	-1,0	0,3	-0,1	0,4	-0,1
Variations des stocks (2)	0,1	0,5	-0,4	-1,0	-0,1	0,2	-0,2	0,6
Exportations de biens et services	2,8	-1,7	-9,7	-6,3	-0,6	3,7	3,8	0,9
Importations de biens et services	2,8	-0,9	-8,5	-6,5	-0,5	2,5	3,4	1,6
Exportations nettes de biens et services (2)	0,1	-0,7	-1,3	0,3	-0,1	0,9	0,3	-0,5
3. Marché du travail								
Nombre total de travailleurs	0,4	0,4	0,0	-0,4	-0,3	-0,3	0,0	0,3
Volume de travail des salariés	0,3	-0,2	-0,7	-0,9	-0,6	-0,2	-0,3	0,5

(1) Y compris les institutions sans but lucratif au service des ménages.

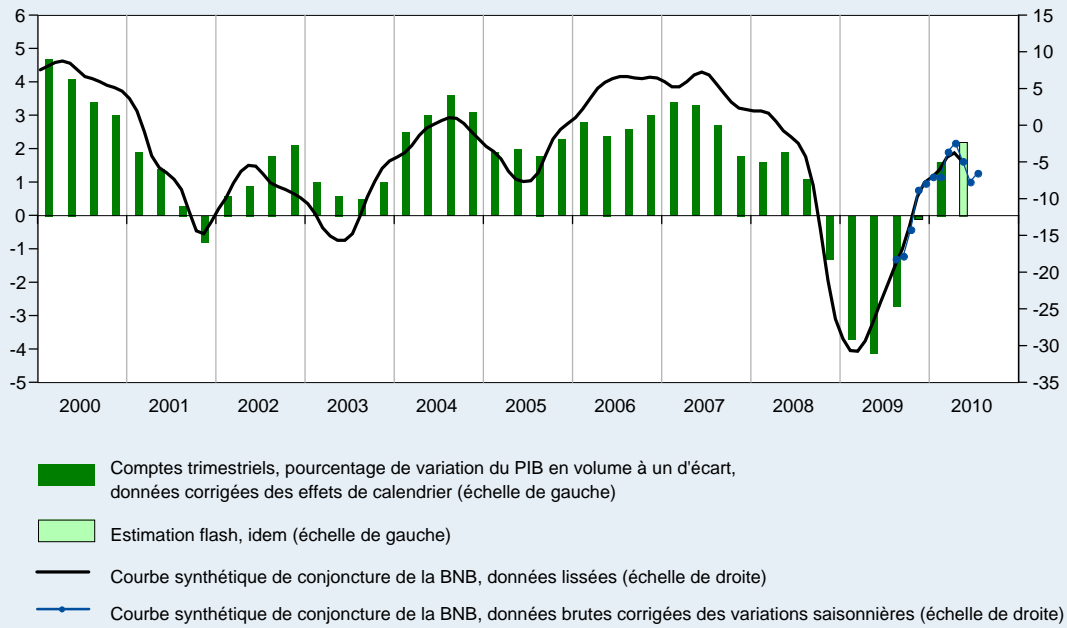
(2) Contribution à la variation trimestrielle du PIB.

Avertissement méthodologique:

Les volumes calculés en euros chaînés ne sont pas additifs; jusqu'à présent, le calcul des contributions à la croissance utilisées pour interpréter l'évolution de soldes comme les exportations nettes et les variations de stocks n'avait pas pris en compte cette nouvelle propriété mathématique.

Dans la présente édition des comptes, la formule de calcul a été adaptée afin de remédier à cette imprécision; une note méthodologique détaillée sera diffusée lors de la prochaine publication des comptes trimestriels complets à la fin du mois d'octobre.

PIB et évolution conjoncturelle



Source: ICN